

DICTÉE (1 h 15 min)

Cette nuit était épaisse, matérielle. On n'y distinguait rien, pas même le tronc colossal des arbres.

Je ne sais, dans ces conditions, pourquoi mon attention fut attirée à gauche. Je tournai la tête de ce côté et alors, j'eus peur jusqu'au sang.

Il y avait là un regard. Pas des yeux ; mais un regard qui, peu à peu, créait autour de lui son visage. Soit qu'il fût formé par mon épouvante, soit qu'il sortît réellement avec lenteur des ténèbres, un visage osseux, muet.

De ce masque immobile montait une odeur de sang fiévreux, de sueur animale.

A mesure qu'il se formait, le désordre de mes sens tombait jusqu'à une peur qui me dépouillait de toute ma force.

D'après Henri BOSSO, Le Mas Théotime, Éditions Gallimard.

NB : - Dictier toutes les ponctuations.

- Écrire au tableau les références du texte.

QUESTIONS (45 min)

I- COMPRÉHENSION (4 points)

- 1- Identifie la nature de ce texte.
- 2- Dis dans quel état d'âme se trouve le narrateur. Justifie ta réponse en t'appuyant sur des éléments du texte.
- 3- Donne un titre au texte.

II- VOCABULAIRE (4 points)

- 1- Relève dans le texte, un synonyme du mot « nuit ».
- 2- Emploie l'expression « dépouillait » dans une phrase qui en éclaire le sens.
- 3- Soit le mot « épouvante ». Trouve deux mots de la même famille.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE (12 points)

- 1- Dis à quels temps et mode est conjugué le verbe souligné dans l'expression :
« Soit qu'il fût formé par mon épouvante. »
- 2- Pronominalise les mots ou groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes :
 - a) De ce masque immobile montait une odeur de sang fiévreux.
 - b) Un regard créait autour de lui son visage.
- 3- Soit la phrase : « *Mon attention fut attirée à gauche par un visage* ».
 - a) A quelle voix est cette phrase ?
 - b) Mets-la à la voix contraire.
- 4- Soit les phrases :
P1 : *Cette nuit était épaisse.*
P2 : *On n'y distinguait rien.*
Transforme-les de manière à obtenir :
 - une circonstancielle de cause ;
 - une circonstancielle de conséquence.